

**Table de gestion intégrée des ressources et du territoire – Commune**  
**Compte-rendu de la rencontre du 7 mai 2019**  
Bureau du MFFP, 21 rue des Lilas, Gaspé

Liste des présences :

Nom	Organisation	Secteur	Présence (X)
Jonathan Synnott	Association Coopérative Forestière de St-Elzéar	Forêt, BGA	X
Mathieu Vallière	Fédération québécoise des clubs quads	Utilisateurs/ sentiers	X
Ronald Cormier	Association des pêcheurs sportifs de la Bonaventure inc.	Faune	X
Marc Gauthier	Association des pêcheurs sportifs des rivières Cascapédia inc. /FQSA	Faune	
Bernard Dubé	Association provinciale des trappeurs indépendants (APTI) - Conseil de la Gaspésie	Faune	X
Vanessa Bouffard Thibault	Bois d'œuvre Cedrico inc. (Causapcal)	Forêt, BGA	
Yvan Gagnon	PRAU Gespeg	Forêt, PRAU	
Yves Briand	Conseil de l'Eau Gaspésie Nord	Environnement	X
Julie Leblanc	Conseil de l'Eau Gaspésie Sud	Environnement	
Caroline Duchesne	Conseil régional de l'environnement	Environnement	X
René Babin	Coopérative d'aménagement forestier de la Baie-des-Chaleurs	Travaux sylvicoles	
Mario Skelling	Damabois Division Cap-Chat	Forêt, BGA	
Alain Poitras	Fédération des chasseurs et pêcheurs de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Faune	Représenté par Charles-Philippe Laflamme
Ken Arseneault	PRAU Gesgepegiag	Forêt, PRAU	
Steve Leblanc	Groupe de scieries G.D.S. inc	Forêt, BGA	X
Pierre-Luc Desjardins	Groupement forestier coopératif Baie-des-Chaleurs	Travaux sylvicoles	
Dominic Lavoie	Groupe Lebel	Forêt, BGA	X
Sylvain Réhel	Les entreprises agricoles et forestières de Percé	Travaux sylvicoles	X
Martin Cummings	PRAU Listuguj	Forêt, PRAU	
Scott Metallic	Mi'gmawei Mawiomí Secretariat	Autochtone	X
Gaetan Bernatchez	MRC Avignon	Municipal	
Dany Voyer	MRC Bonaventure	Municipal	X
Pascal Caron-Savard	MRC de la Côte-de-Gaspé	Municipal	X
Sébastien Lévesque	MRC de la Haute-Gaspésie	Municipal	Représenté par Charles-Philippe Laflamme
Louis Babin	MRC le Rocher Percé	Municipal	X
Claude Isabel	Parc national de la Gaspésie	Faune	X
Mathieu Coté	Parc national Forillon	Faune	X

François Godin	Produits forestiers Temrex, SEC	Forêt, BGA	X
Yves Briand	Réserve faunique de Port-Daniel	Faune	
Berchmans Drouin	Réserve faunique des Chic-Chocs	Faune	X
Patrick Gendreau	Sépaq (réserves fauniques)	Faune	X
Marc-Antoine Allard	Société Cascapédia inc.	Faune	X
Réjean Bernier	Société de gestion de la rivière Cap-Chat	Faune	
Jean Roy	Société de gestion des rivières du grand Gaspé inc.	Faune	X
Rémi Lesmerises	Société de restauration et de gestion de la Nouvelle	Faune	
Mario Bernier	Uniboard Canada inc. (Sayabec)	Forêt, BGA	
Pierre Poulin	Club des Ornithologues de la Gaspésie	Faune	X
Myriam Bergeron	Fédération Québécoise pour le Saumon Atlantique (FQSA)	Faune	
Charles-Philippe M. Laflamme	Yoland Laflamme inc.	Forêt privée	X
Clémence Pépin	Sentier international des Appalaches	Utilisateurs/ sentiers	X

**Présences du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs :**

Marc Lauzon, Directeur régional/ Alain Leblanc, Chef UG de la Gaspésie/ Daniel Villeneuve, Chef UG de la Baie-des-Chaleurs/ Daniel Chouinard, ing for, DGFo/ Pierre Desmeules, biologiste DGFo/ Sébastien Pelletier, BMMB/Mélanie Gaudette, Ing. forestier UA 11161/ Marc-André Delorme, , Ing. forestier UA 11161/ Martin Emond, Ing. forestier UA 11263 / Louis-Vincent Lemelin, ing forestier, UA 11262/ Isabelle Turbide, UG112/ Mathieu Morin, biologiste, direction régionale faune/Moïse Guetsa, MFFP, Caplan

**Présentateur invité :** Martin Hughes Saint-Laurent, Chaire de recherche sur le caribou de l’UQAR

Point	Discussions	Décision / Recommandation	Responsabilité / Échéancier
1. Ouverture de la rencontre	Marianne Desrosiers ouvre la rencontre à 9h05	S. O.	S. O.
2. Lecture, suivi et adoption du PV de la rencontre du 13 février 2018	<p>Marianne effectue un retour sur le compte-rendu.</p> <p>Points déjà en suivi à la rencontre du 26 mars</p> <p>Pt 7. Le canevas de légende pour les consultations en lien avec la grille de gestion des écarts n'a pas encore été proposé : le canevas est en cours d'élaboration</p> <p>Pt 10: Les résultats projet de recherche sur la gestion intégrée n'ont pas encore été diffusés par la personne en charge de la recherche. Les résultats seront disponibles en mai</p> <p>Pt 13 : Suivi de la préoccupation de Jean Roy concernant les chemins ouverts durant l'hiver pour la récolte et endommagés par le passage de véhicules à la fonte des neiges : Une rencontre concernant ce dossier a eu lieu. La mesure ponctuelle concernant la Société de gestion des rivières de Gaspé est presque finalisée et l'équipe de Annie Malenfant travaille sur une mesure générique.</p> <p>Points de suivi de la rencontre du 26 mars 2019 :</p> <p>Point 3 : A) Outil de collecte sur l'état des traverses de cours d'eau et formations : l'outil sera prêt en juin et les formations auront lieu à partir de la mi-juin</p> <p>B) Caractérisation des drainages 5 et 6 : rencontre avec l'industrie et rapport d'analyses : pas d'avancement depuis la dernière TGIRT</p> <p>C) Redéfinition des sous-bassins versants : La MRC poursuit ses démarches afin d'allouer une ressource pour effectuer le redécoupage</p> <p>Les suivis du point 4 font l'objet de points à l'ordre du jour.</p>	<p>Prochaine TGIRT</p> <p>Prochaine TGIRT, si possible</p> <p>Présentation de la mesure prise lors de la prochaine TGIRT</p> <p>Suivi de l'utilisation de l'application</p> <p>Suivi de la caractérisation des drainages 5 et 6</p> <p>Suivi du redécoupage des bassins versants</p> <p>Le compte-rendu est adopté</p>	<p>Pierre Desmeules</p> <p>Marianne</p> <p>Annie Malenfant</p> <p>Marianne, prochaine TGIRT</p> <p>Pierre Desmeules, prochaine TGIRT</p> <p>Marianne, prochaine TGIRT</p>
3. Rétablissement du caribou : caractéristiques du caribou à considérer	<p>Mathieu Morin, responsable du dossier du caribou de la Gaspésie à la Direction de la gestion de la faune Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, présente des éléments importants à connaître sur le caribou des bois.</p> <p>Voir présentation en pdf</p> <p>Les éléments suivants ont fait l'objet de discussions :</p> <p>Q. Quel sera l'impact de l'épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette sur le rétablissement du caribou?</p>		

	<p>R. Il y a peu d’informations sur la façon dont le caribou utilise les milieux perturbés par la tordeuse des bourgeons de l’épinette. Un projet d’acquisition de connaissance portant sur ce sujet débutera au cours de la prochaine année.</p> <p>Q. Depuis le début des suivis télémétriques, remarque-t-on une augmentation des occurrences de caribou en dehors de son habitat légal? L’augmentation des activités dans le Parc de la Gaspésie pourrait-elle coïncider avec une augmentation de la présence du caribou en dehors du Parc?</p> <p>R. Depuis le début des suivis télémétriques, il y a un nombre considérable de points de présence de caribous en dehors de l’habitat légal. Tous les points de présence ne sont pas inclus dans l’habitat légal, qui tient également compte du nombre et de la densité des occurrences. Les limites de l’habitat légal ont été revues à quelques reprises depuis sa mise en place.</p> <p>Q. Est-ce que la rigueur de l’hiver peut influencer le taux de recrutement, comme c’est le cas chez d’autres cervidés? Note-t-on une augmentation des avortements spontanés lorsque lors des hivers particulièrement rigoureux?</p> <p>R. On sait que l’été est une période critique pour le recrutement alors que les jeunes faons subissent une forte pression de prédation. Toutefois, on dispose de peu d’informations sur les avortements spontanés et les faons morts-nés. Cette hypothèse ne peut être exclue. Néanmoins, le caribou est une espèce généralement bien adaptée aux hivers rigoureux.</p> <p>Q. Est-ce que la proportion de femelles dans la population se maintient? Est-ce que les mortalités affectent davantage les femelles??</p> <p>R. Le résultat du sexage semble très variable. Nous ne sommes pas en mesure de nous appuyer sur des résultats satisfaisants pour tirer des conclusions à ce sujet.</p> <p>Q. Depuis le début des années 2000, on récolte environ 50% de moins de bois qu’auparavant. Pourtant c’est depuis 2010 qu’on observe une diminution drastique du caribou. Dans ce contexte, il semble contradictoire de penser que la réduction des coupes contribuera au rétablissement du caribou.</p> <p>R. La matrice forestière a subi des transformations profondes. Même avec une diminution des coupes, la forêt n’a pas retrouvé les attributs de forêt mature qui en font un habitat favorable pour le caribou. La forêt actuelle est issue des activités forestière de plusieurs décennies. Au stade de fragilité de la population actuelle de caribou, il devient de plus en plus difficile d’obtenir des résultats positifs en termes de rétablissement.</p> <p>Q. Une étude au Saguenay a montré une augmentation de la population de caribous malgré la présence de travaux d’aménagement forestier. Le caribou aurait profité de l’abondance de feuillus, comme les autres cervidés.</p> <p>R. Ce genre d’étude doit être considéré avec beaucoup de précaution. Elle se base sur deux inventaires effectués à un intervalle de 10 ans. Il est vrai que le caribou apprécie les feuillus qui croissent après une coupe. Néanmoins, en fréquentant les coupes ils s’exposent aux prédateurs.</p> <p>Q. Y a-t-il une compétition alimentaire entre cervidés?</p> <p>R. Les études ont montré qu’il ne semble pas y avoir de compétition interspécifique</p>		
--	---	--	--

	<p>Q. Une fois la matrice forestière reconstituée, les autres proies du coyote et de l’ours, comme les orignaux et les chevreuils, continueront d’être présentes. Donc le caribou continuera de subir une pression de prédation et on pourrait voir peu de résultats malgré la réhabilitation de la matrice forestière.</p> <p>R. Effectivement, il y aura un décalage avant un retour à l’équilibre. Toutefois, une élimination trop rapide des proies alternatives pourrait faire en sorte d’augmenter la pression de prédation du coyote et de l’ours envers le caribou (effet switch). Il faut contrôler les prédateurs de manière graduelle.</p> <p>Q. Y a-t-il un plan pour conserver le bagage génétique du caribou de la Gaspésie?</p> <p>R. Dans le cadre du plan de rétablissement, il est prévu d’élaborer un « plan d’urgence » si la taille de la population passe sous un seuil encore plus critique. Plusieurs options seront alors considérées : mise en enclos, reproduction artificielle, translocation.</p> <p>Q. Quels ont été les résultats des derniers plans d’action? Quel a été le bilan? Qu’a-t-on appris? Quels sont les impacts socio-économiques des actions qui ont été entreprises? Il semble que les plans de rétablissement successifs se ressemblent beaucoup.</p> <p>R. La mise en œuvre des plans de rétablissement est un dossier très politisé. Les recommandations du plan de rétablissement constituent les conditions gagnantes pour le rétablissement du caribou. Toutefois, sa mise en œuvre dépendra de la volonté politique.</p> <p>Q. Les données d’inventaire présentes certaines variabilités qui font en sorte que le nombre d’individus reste approximatif. Pourquoi ne pas tenter d’améliorer la qualité des inventaires?</p> <p>R. La population gaspésienne est plus difficile à suivre que d’autres populations, notamment en raison de la topographie montagneuse. Le programme de suivi et d’inventaire est actuellement en révision. Par ailleurs, un changement de méthodologie peu rendre plus difficile la comparaison avec les données antérieures, u aspect à prendre en considération</p> <p>Q. Quel sera l’impact des changements climatiques sur l’habitat du caribou?</p> <p>R. Les CC sont une variable à prendre en considération. Cette question a fait l’objet d’une étude par l’équipe de Martin-Hughes Saint-Laurent à L’UQAR.</p> <p>Q. Quel est le budget alloué au contrôle des prédateurs?</p> <p>R. Environ 100 000\$ annuellement</p> <p>Q : Ce budget apparaît dérisoire par rapport au coût découlant des moratoires de coupe sur 100 000 ha, qu’on peut évaluer sommairement à 25M\$. La réaction sera lente pour que la réhabilitation du couvert forestier ait un impact sur le caribou alors que le contrôle des prédateurs est investissement qui pourrait avoir des retombés à courte terme si on y investit plus de budget.</p> <p>R. Oui, le budget pourrait être augmenté mais il s’agit également de s’assurer de mobiliser suffisamment de piégeurs actifs et formés. Il serait également pertinent de connaître les densités actuelles des prédateurs afin de savoir si les mesures de contrôle permettent de diminuer sensiblement les populations de prédateurs.</p> <p>Q. La qualité de l’alimentation est-elle adéquate? A-t-on la superficie nécessaire pour supporter un troupeau?</p> <p>R. On estime que le Parc pourrait supporter environ 400 individus.</p>		
--	--	--	--

<p>4. Résultats d'études sur le caribou de la Gaspésie</p>	<p>Martin-Hughes Saint-Laurent, chercheur à l'UQAR, présente les résultats de son équipe de recherche.</p> <p><b>Voir présentation en pdf</b></p> <p>Q. Avez-vous un point de vue sur l'aménagement forestier dans les pays scandinaves, qui composent également avec le caribou? Y a-t-il des manières d'aménager la forêt dont on pourrait s'inspirer?</p> <p>R. D'entrée de jeu, il est important de distinguer de rappeler que les pays scandinaves composent avec des populations de rennes semi-domestiqués et des populations sauvages, qui réagissent différemment aux activités d'aménagement. Certaines populations de rennes (ou caribous) des pays scandinaves se portent bien, d'autres non. Les principales problématiques auxquels font face les caribous des pays scandinaves sont les ours brun (beaucoup plus agressif que notre ours noir) et les parasites. L'exploitation forestière dans les pays scandinave se distingue par un aménagement intensif près des villes et des villages et plus extensif dans certaines portions du territoire. L'aménagement intensif se fait donc généralement plus loin des hardes de caribou et la recette est adaptée à chaque région. Contrairement aux pays scandinaves, notre histoire forestière est jeune et nous avons longtemps vécu dans l'abondance de la ressource forestière. Nous avons maintenant fait le tour de notre forêt une première fois. Il sera nécessaire d'innover en matière de foresterie au Québec si on souhaite maintenir le caribou. Pour cela, le soutien des autorités sera nécessaire. L'idée n'est pas de mettre la forêt sous une cloche de verre.</p> <p>Q. Que pensez-vous du budget alloué au contrôle des prédateurs? Est-il suffisant?</p> <p>R. Que ce soit pour le contrôle des prédateurs ou d'autres activités, le budget du Ministère en charge de la gestion des forêts et de la faune n'a fait que diminuer au cours des dernières décennies. Actuellement, on sent un retour de l'intérêt de la sphère politique québécoise puisque le fédéral met de la pression, alors que la ministre fédérale de l'environnement a elle-même été poursuivie en justice en raison d'un manquement de ses responsabilités envers la Loi sur les espèces en péril</p>		
<p>5. Présentation de deux chantiers du Ministère en lien avec le caribou</p>	<p>Daniel Chouinard présente deux chantiers en lien avec le caribou qui débiteront dans les prochains mois</p> <p>Actuellement, le Ministère travaille sur deux volets en lien avec le caribou :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La confection du plan d'aménagement forestier de l'aire de fréquentation du caribou : dépôt prévu pour 2020. Des séances sont prévues avec les intervenants touchés par le plan pour présenter son avancement.</li> <li>- La confection du plan de gestion de la voirie dans l'aire de fréquentation du caribou : vise à proposer différents scénarios de gestion, caractériser le réseau, fixer des objectifs de réhabilitation, organisation technique du démantèlement de chemin, processus de consultation publique (déjà encadré par les consultations actuelles)</li> </ul> <p>De ces deux volets découlent deux projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Banc d'essai sur le démantèlement de chemins dans l'aire fréquentation du caribou de la Gaspésie :</b> (Quels chemins pourraient être démantelés? Selon quelles modalités? Comment organiser les travaux? Ces bancs d'essai comprennent des actions prévues au plans d'action du comité voirie de la TGIRT.</li> <li>- <b>Protection de peuplements vulnérables à la tordeuse dans l'aire fréquentation du caribou de la Gaspésie :</b> Établir des scénarios de protection et de suivi des effets. Il s'agit de superficies</li> </ul>		

	<p>supplémentaires, autres que les superficies sous aménagement où l'arrosage est déjà prévu. Ce budget des plusieurs millions vise exclusivement l'aire de fréquentation du caribou.</p> <p>Q. Ce budget semble démesuré par rapport à celui de la déprédation R. Il est néanmoins prioritaire de s'assurer de la protection des zones les plus sensibles afin de diminuer la pression sur les volumes de bois disponibles pour la coupe.</p> <p>Q. Qui financera la fermeture de chemins? R. Le Ministre sera responsable et assurera le financement des travaux à la hauteur de ses moyens. Un maillage avec le fédéral est possible. Les enveloppes prévues pour les travaux sylvicoles, bien que limités, peuvent également constituer une opportunité.</p>		
6. Processus de planification de la voirie par l'industrie	<p>François Godin, ingénieur forestier chez Temrex, présente le processus de planification des chemins, qui est effectué par l'industrie, particulièrement les différentes contraintes.</p> <p>Q. Il semble y avoir un enjeu de vision à court terme. Y aurait-il place à une collaboration plus étroite avec le Ministère? R. Effectivement, avant le nouveau régime forestier, l'industrie connaissait l'emplacement de ses interventions 25 ans à l'avance et pouvait donc planifier ses chemins dans une perspective à plus long terme. Bien qu'au début du nouveau régime la planification des chemins se faisait à peine un ou deux avant les travaux, l'industrie dispose maintenant d'un horizon de 6 ou 7 ans. C'est une amélioration importante, toutefois avec les 25 % de superficie qui transigent via le BMMB, il reste difficile d'investir à long terme.</p> <p>Par ailleurs le fait de pouvoir non seulement planifier mais également construire les chemins à l'avance permettrait d'éviter de nombreuses problématiques : la surface de roulement aurait le temps de se placer et les chemins seraient moins sensibles à l'érosion.</p> <p>Q. Pourquoi l'industrie ne parvient pas à construire ses chemins au moins un an d'avance? Elle connaît déjà une bonne partie de ses secteurs d'intervention à ce moment. R. Il survient trop souvent des impondérables qui viennent changer la situation : TBE, ajustement de la stratégie forestière, changement du mode de répartition des coupes, etc.</p> <p>Le chantier de la compétitivité de l'industrie forestières va adresser certains aspects de la planification pour favoriser un meilleur maillage et assurer plus de fluidité.</p>		
7. Grille de gestion des écarts	<p>Daniel Chouinard présente une proposition à la grille de gestion des écarts à la planification. Cette proposition porte sur les consultations en lien avec la fermeture de chemins : il est proposé d'effectuer une consultation dirigée des TGIRT et MMS lorsque le chemin est d'une longueur inférieure à 500 m et des consultations des TGIRT, du public et des autochtones lorsque le chemin est d'une longueur supérieure à 500 m.</p> <p>Après discussion, il ressort que le critère de longueur du chemin n'est pas approprié : un chemin plus court pourrait être plus sensible et demander une consultation du public et des autochtones, alors que certaines fermetures de plus de 500 m peuvent s'avérer triviales (par exemple lorsqu'il s'agit de contourner une portion de chemin problématique et que le nouveau tracé ne modifie pas les accès à un droit reconnu).</p>		

	Ainsi, le libellé de la grille actuelle convient aux intervenants des TGIRT. Le Ministère sera responsable d'évaluer la pertinence d'une consultation publique et d'une consultation des autochtones.	Maintien de la grille de gestion des écarts actuels	S.O.
8. Portrait de l'industrie de la motoneige	Ce point est reporté à une TGIRT ultérieure étant donné l'absence de M. Michel Desrosiers	Reporter à une prochaine TGIRT	
9. Présentation du guide de reconnaissance des étangs vernaux	Ce point est reporté à une TGIRT ultérieure étant donné le manque de temps.	Présentation du guide à la prochaine TGIRT	Marianne Desrosiers, prochaine TGIRT
10. Bancs d'essai sur les traverses à gué	<p>Une opportunité se présente actuellement pour mettre en place des bancs d'essai sur les traverses à gué aménagées. Sylvain Jutras, hydrologue forestier à l'Université Laval, Normand Bergeron chercheur à L'INRS et Elsa Goerig, chercheure à Harvard travaillent actuellement sur un projet portant sur les traverses à gué aménagées et seraient intéressés à effectuer une partie de leurs travaux sur des sites en Gaspésie.</p> <p>Les traverses à gué ont été ciblées comme des pratiques à explorer autant à travers les constats du colloque saumon et foresterie et que par le comité sur la voirie forestière de la TGIRT.</p> <p>Les intervenants des TGIRT sont donc appelés à présenter des sites potentiels présentant les caractéristiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Largeur du cours d'eau inférieure à 7 m</li> <li>- Section rectiligne</li> <li>- Fond solide</li> <li>- Section plane du cours d'eau</li> <li>- Cours d'eau pas trop encaissé: rives en pentes douces</li> <li>- Écoulement intermittent ou permanent</li> <li>- Faible fréquentation</li> </ul> <p>Les sites potentiels doivent être identifiés avant le 17 mai.</p>	Identifier des sites potentiels pour effectuer des bancs d'essai sur les traverses à gué	Tous les participants, 17 mai 2019
11. Investissement pour le maintien de l'accessibilité aux terres du domaine de l'État	<p>Pierre Desmeules rappelle que les appels à projet pour la restauration de traverses de cours d'eau 2019-2020 dans le cadre d'investissements pour le maintien de l'accessibilité aux terres du domaine de l'État est en cours.</p> <p>Les projets seront reçus jusqu'au 24 mai 2019. Les travaux admissibles sont l'amélioration, le remplacement ou la réfection des ponts et ponceaux</p>		
12. Divers : Projet d'inventaire des traverses de cours d'eau (clubs de quads de la Gaspésie)	<p>Mathieu Vallières présente le projet d'inventaire de l'état des traverses de cours d'eau qui a été développé par la section Gaspésie-Îles de la Madeleine de la fédération québécoise des Clubs quads) grâce à un appui de la fondation de la faune. Il sera porté par l'organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche (OBVMR) en collaboration avec Club quad Avignon-Ouest dans le cadre du Plan directeur de l'eau (PDE) de l'OBVMR.</p> <p>La fédération recherche des promoteurs à travers la Gaspésie afin de finaliser le financement d'initiatives similaires sur le territoire.</p>		



	Les sources de financement potentielles suivantes sont soulevées : PADF, industrie, OBV, Affluents Martitime. Un partenariat avec le SIA pourrait également être envisagé.		
<b>13. Prochaine rencontre commune</b>	TGIRT 11263 (nord) : mi-juin TGIRT 11161 et 11262 : possible report à l'automne TGIRT commune : septembre 2019		
<b>14. Fin de la rencontre</b>	15 h 15		

Préparé par Marianne Desrosiers